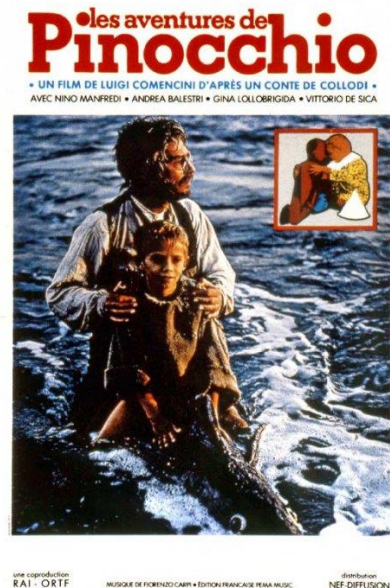


LES AVENTURES DE PINOCCHIO

de Luigi COMENCINI

FICHE TECHNIQUE

Titre original : Le avventure di Pinocchio
 Pays : Italie
 Durée : 2h15
 Année : 1972
 Genre : Fantastique
 Scénario : Luigi COMENCINI, Suso CECCHI D'AMICO d'après *Les aventures de Pinocchio, histoire d'une marionnette* de Carlo COLLODI
 Directeur de la photographie : Armando NANNUZZI
 Son : Giorgio PALLOTA
 Décors et costumes : Piero GHERARDI
 Montage : Nino BARAGLI
 Musique : Fiorenzo CARPI
 Coproduction : RAI / ORTF / Bavaria Films / Sampaolo Film-Cinepatt
 Distribution : Cinéma Public Film
 Interprètes : Andrea BALESTRI (Pinocchio), Nino MANFREDI (Geppetto), Gina LOLLOBRIGIDA (la fée Turquoise), Franco FRANCHI (le chat), Ciccio INGRASSIA (le renard), Mario ADORF (le directeur du cirque), Vittorio DE SICA (le juge), Ugo D'ALESSIO (Maître Cerise)
 Sortie : 22 août 1975
 Reprise : 27 décembre 2000



SYNOPSIS

Un pauvre menuisier, Geppetto, se voit remettre par son voisin Cerise une belle pièce de bois qui semble ensorcelée. Il décide d'en faire une marionnette. Une fée transforme le pantin en petit garçon. Mais elle prévient Pinocchio qu'il redeviendra marionnette s'il n'est pas sage et ne va pas à l'école. Le petit bonhomme ne cesse d'alterner bonnes et mauvaises actions. Ainsi plutôt que d'aller en classe, il préfère un matin se rendre au cirque, où il reprend son aspect de pantin. Il est aussitôt mis en cage avec les autres marionnettes de la troupe. Il retrouve le Chat et le Renard, deux redoutables compères qui essaient de lui voler son argent. Il apprend bientôt que son père le recherche. Arrivé dans un port, il voit sombrer la barque de Geppetto. Il rencontre alors Lucignolo, un garçon plus âgé avec qui il fait les quatre cent coups. Après un séjour chez la fée qui l'a recueilli, Pinocchio fuit avec Lucignolo vers un pays où les enfants ne travaillent jamais...

AUTOUR DU FILM

1 – Le réalisateur

Luigi Comencini, né le 8 juin 1916, fut critique de cinéma, puis scénariste et assistant-réalisateur dans l'immédiat après-guerre. Devenu réalisateur en 1947, il devient le représentant d'un « néo-réalisme rose » dans les années 50 (*Pain, amour et fantaisie*, 1953 ; *Pain, amour et jalousie*, 1954 ; deux immenses succès commerciaux). La critique française le découvre dans les années 70, et constate l'unité de son œuvre : un grand intérêt pour les problèmes de l'enfance et de l'adolescence, de l'apprentissage de la vie, de la découverte du monde et de ses contraintes, de la conquête de la liberté (*Tu es mon fils*, 1956, *L'Incompris*, 1966, *Casanova, un adolescent à Venise*, 1969 ; *Un vrai crime d'amour*, 1974, *Cuore*, 1983, *Un enfant de Calabre*, 1987). Il a aussi réalisé des farces, plus ou moins grinçantes, de description sociale (*La grande pagaille*, 1960, *A Cheval sur le tigre*, 1961, *L'Argent de la vieille*, 1972).

2 – Les acteurs

- Nino Manfredi

Ce grand acteur de théâtre et de cinéma a composé de nombreux personnages relevant de la comédie italienne ou du mélodrame (*Pain et Chocolat* de Franco Brusati, 1973).

- Gina Lollobrigida

Sex-symbol des années 50, elle fut la vedette de nombreux films d'aventures : *Fanfan la tulipe* de Christian-Jacque, 1951, *Notre-Dame-de-Paris* de Jean Delannoy, 1956, *Salomon et la Reine de Saba* de King Vidor, 1959.

- Vittorio De Sica (1901-1974)

Il fut un réalisateur célèbre du néo-réalisme (*Le voleur de Bicyclette*, 1948) et un acteur très populaire en Italie.

3 – Extrait de critique

« Luigi Comencini a toujours dépeint les enfants avec amour et respect. Fidèle à ses convictions en matière d'éducation, il a truffé le film d'idées libérales tout en préservant l'aspect merveilleux du conte. La révolte enfantine est au centre des *Aventures de Pinocchio*.

En adaptant le célèbre conte de Carlo Collodi, qui datait de 1880, Luigi Comencini l'a profondément modifié tout en lui restant étonnamment fidèle. La base même de son histoire est différente de celle du livre : dans l'ouvrage de Collodi, Pinocchio est un pantin qui ne devient humain qu'à la toute fin du récit, alors que Comencini fait alterner chez son héros dès le début les situations d'enfant et de marionnette, au gré des humeurs de la fée qui punit ou récompense ainsi Pinocchio selon ses actions. Le sens du conte est donc, dès le départ, transformé : là où Collodi faisait œuvre moralisatrice – Pinocchio s'humanisant en renonçant peu à peu à toute discipline et en acceptant les règles (injustes) de la société des adultes – Comencini préfère nous montrer un garçon libre qui apprend la vie à travers les épreuves, rebelle en permanence et fier avant tout de sa liberté et de son indépendance d'esprit. Le carton qui clôture le film le dit bien : « les aventures extraordinaires de Pinocchio sont terminées. Maintenant va commencer pour lui une autre aventure : la vie ». Le petit garçon a vaincu le sort qui le voyait passer de pantin à humain (la scène dans le ventre du cachalot où on le voit debout à côté de la carcasse désarticulée de la marionnette le prouve) et il peut désormais se consacrer à vivre. Comme il l'a toujours fait et voulu : frondeur et libre. »

Didier ROTH-BETTONI

PISTES PÉDAGOGIQUES

1 – Le roman et l'adaptation

Carlo Collodi (1826-1890), journaliste et employé de préfecture à Florence, publie en 1883 un récit à épisodes contant les aventures de Pinocchio. Le succès fut immédiat et durable (cinq rééditions de 1883 à 1890). D'abord conte moral à intention éducative, ce livre offre aussi une vision riche de l'univers enfantin, et constitue un document sociologique avec la peinture de la pauvreté et des misères dans la Toscane de 1880. Collodi maintient l'équilibre entre l'univers magique et le monde réel. Le film, en faisant intervenir la fée beaucoup plus tôt dans l'histoire, donne beaucoup plus d'importance au monde imaginaire. La conclusion morale est bien différente : chez Collodi, Pinocchio s'écrie : « combien je suis satisfait maintenant d'être devenu un petit garçon comme il faut ! », mais chez Comencini, on entend : « les aventures extraordinaires de Pinocchio sont terminées. Maintenant va commencer pour lui une autre aventure : la vie. »

Le film fut présenté en deux versions : une pour la télévision (6 épisodes de 55 minutes), une pour le cinéma (2 heures 15 minutes). La version écourtée du cinéma perd, par rapport à la version longue, le rythme du conte, des scènes intermédiaires de liaison entre registre léger et registre dramatique, et la peinture du contexte historique, cette Toscane triste de la fin du XIX^e siècle.

2 – Les thèmes et axes d'étude

- Les personnages d'une aventure picaresque

Les personnages, qu'ils soient réels ou magiques, sont tous assez ambivalents, pour nous séduire et nous agacer, nous mettre de leur côté et nous renvoyer une image peu flatteuse de ce qu'ils incarnent. Le ton, les atmosphères varient d'un épisode à l'autre.

- Le regard du réalisateur

Sur chaque personnage, Pinocchio compris, le film nous amène à poser un regard critique, en ridiculisant un instant les plus pathétiques, en humanisant les plus caricaturaux, en assombrissant les plus sympathiques.

La réalisation sert aussi ce dessein : replacer l'homme (et l'enfant) dans un espace plus vaste où il se déplace et tente d'améliorer son existence.

- Une réflexion sur l'éducation

Pinocchio est un révélateur de tous ces personnages cherchant par tous les moyens à sortir de la morale étreinte, des règles sociales rigides qu'on cherche à leur inculquer. Comencini fait sentir la vertu de la rébellion face à l'ordre, détruit la vision traditionnelle de la relation père-fils.

[Voir toutes nos fiches pédagogiques de films](#)